

À PARTIR DE LA 4^e SECONDAIRE

4 > 8.12

Salle de la Grande Main

⊙ +/- 2h20, spectacle en création

MER.4 19:00	JEU.5 20:00	VEN.6 20:00	SAM.7 19:00	DIM.8 16:00
-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------	-----------------------

COMÉDIE AMÉRICAINE

Linda Vista San Diego California

TRACY LETTS / DOMINIQUE PITOISET

Wheeler vient d'avoir 50 ans. Un mariage raté et un boulot banal l'amènent à considérer que les meilleures années de sa vie sont derrière lui. Il a jeté l'éponge. Il quitte «le lit dans le garage de son ex-femme» et s'installe dans son propre appartement, offrant la possibilité à l'amour et au sexe de changer l'équation. Curieux mélange d'arrogance et de dépréciation de soi, c'est avec son anti-charme que Wheeler séduit. Tandis que la liste de ses dégoûts s'allonge (parmi lesquels Elvis, Queen et Coldplay, les films américains tournés après 1984 et tout restaurant servant de la mousse), il fait la rencontre de deux femmes très différentes : Jules, coach de vie «titulaire d'une maîtrise de bonheur» et sa jeune et jolie voisine Minnie.

Jamais à court d'opinions – sur le mariage, Radiohead et Trump notamment – mais incapable de remise en question, Wheeler devra réconcilier l'homme qu'il est devenu avec l'homme qu'il voulait être. Écrite peu après l'arrivée de Trump aux commandes de l'Amérique, la dernière pièce de Letts, mordante à souhait, croque le portrait d'un homme ordinaire en pleine dégringolade. Avec humour et piquant, ce sont nos petits arrangements, nos petites défaillances, nos nombreuses molleses, et nos insupportables impuissances bourgeoises d'hommes et de femmes à mi-course qui sont épinglées.

NOTE D'INTENTION

[...] la pièce n'est pas que le portrait d'un individu échoué en pleine présidence Trump, elle témoigne aussi d'une époque et d'une situation. Tracy Letts a écrit sa pièce avant l'affaire Weinstein. Je la relis après le scandale et ses répercussions. Une fois encore, je n'en reviens pas de voir avec quelle finesse le dramaturge a su prendre le pouls de nos interrogations.

Wheeler vient de divorcer, à la suite d'un adultère. Il ne semble pas si pressé de rencontrer d'autres femmes, mais ne dit pas non quand Paul, son plus vieux copain, lui propose de lui présenter quelqu'un. Au magasin, quand Michel, son patron, lui fait part de ses fantasmes glauques comme le font certains «hommes entre eux», Wheeler a tendance à le laisser dire. Après le boulot, quand il sort boire un verre, il est du genre à draguer en liant conversation avec sa voisine de comptoir.

Wheeler, qui se croyait lucide, découvre qu'il fermait les yeux. Deux chocs vont les lui ouvrir. Il percute deux murs : celui de l'âge et celui de sa relation aux femmes. Il s'ensuit un désastre assez grotesque, mais très instructif...

J'oubliais : tout cela est aussi très drôle. Et sans en avoir l'air, Letts parvient à rendre compte, très concrètement, à la fois de l'état d'un homme et celui de son pays. Seuls les très grands auteurs parviennent à couvrir un tel registre avec une telle simplicité. Après *Un été à Osage County*, je suis très heureux de contribuer encore à le faire connaître dans les pays francophones, grâce aux superbes traductions de Daniel Loyaza, car il parle de nous et de notre temps.

Dominique Pitoiset

TRACY LETTS est un dramaturge et acteur américain né en 1965. Il est l'auteur des pièces *The Minutes*, *Linda Vista*, *Mary Page Marlowe*, *Superior Donuts*, *August : Osage County* (Prix Pulitzer, Tony Award), *Man From Nebraska* (Finaliste du Prix Pulitzer, top 10 des pièces du classement du Time Magazine), *Bug* et *Killer Joe*. Comme acteur, il est apparu à Broadway dans la pièce de Will Eno *The Realistic Joneses* et dans *Who's afraid of Virginia Woolf* d'Edward Albee (il obtient en 2013 le Tony Award du meilleur acteur dans un premier rôle).

LES POINTS FORTS

- Une distribution en grande partie belge.
- Retour du duo explosif Pitoiset - Letts, après le succès d'*Un été à Osage County*, présenté au Théâtre de Liège lors de la saison 2014-2015.
- Une écriture brillante et pleine d'humour.
- Un spectacle qui parle de nous et de notre temps.
- Des personnages nuancés et intelligemment construits.
- Le portrait d'un homme ordinaire, plein de contradictions, qui nous aide à comprendre le comportement humain.

THÉMATIQUES

Le bilan à la mi-vie, la crise de la cinquantaine, l'observatoire de la nature humaine

Au cinéma, il apparaît dans *The lovers*, *Christine*, *Imperium*, *Indignation*, *Wiener-dog*, *Elvis and Nixon*, *The Big short*. À la télévision, il apparaît dans *Divorce* (HBO), il interprète le Sénateur Lockhard dans deux saisons de la série *Homeland* (showtime).

INCIPIT

Cinquante ans : c'est un âge dangereux - pour tous les hommes, et spécialement pour ceux qui comme moi ont une tendance à s'embarquer sur des bateaux qui coulent. La cinquantaine apporte avec elle toutes les peurs qu'on éprouve au milieu d'une rue animée à se retrouver piégé dans le trafic en perdant son chemin, ou quand on entre par accident, à l'étage, dans une pièce obscure, pleine de meubles, mais sans oser allumer la lumière de peur de voir les cafards que l'on devine à l'odeur. Le quinquagénaire est celui qui a le plus à dire, mais personne ne veut écouter. Ses peurs semblent incroyables parce qu'elles sont si nouvelles - si cela se trouve, il les invente. Son corps l'alarme, se met à lui jouer des tours, ses dents l'avertissent, son estomac le réprimande, voilà qu'il devient chauve ; un bouton peut être un cancer, une indigestion une crise cardiaque. Il sent une invisible lassitude ; il veut être jeune mais sait qu'il devrait être vieux. Il n'est ni l'un ni l'autre, et terrifié. Ses amis lui ressemblent tous, si bien qu'il ne peut en attendre aucune aide. Parvenir à cet âge et se retrouver très loin de son point de départ, sans la consolation d'un miracle possible - voilà qui est mauvais ; regarder vers l'avant et entamer le décompte des années vides qui lui restent, voilà qui suffit pour susciter la tentation de commettre un crime digne de ce nom, ou à défaut, de prier. La réussite tourne à l'aigre et vous gêne, disent ceux qui ont réussi, et seuls les ratés écoutent, eux qui ne connaissent que l'aigreur, sans le treuil de la richesse.

C'est donc clair : le navire est inondé jusqu'aux plats-bords, et le quinquagénaire rejoint la rive à la nage pour se retrouver naufragé sur un îlot où nul secours n'est à attendre, mais seulement d'autres sortes de défaites.

Paul Théroux

[Incipit du texte *Linda Vista* de Tracy Letts, version française de Daniel Loayza]

LA PRESSE

Letts excelle dans le caractère, le dialogue et la psychologie, fondamentaux de la construction dramatique.

The Los Angeles Times, 2019

Chronique intelligente et amusante d'un naufrage de mi-vie.

Hollywood Reporter, 2019

AUTOUR DU SPECTACLE

- **Rencontre en bord de scène** avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 4 décembre
- **Introductions** au spectacle tous les soirs de représentations (¾ heure avant le début du spectacle)
- **Animation** en classe sur rendez-vous par l'équipe pédagogique du Théâtre de Liège



Avec Jan Hammenecker, Sandrine Blancke, Nadia Fabrizio, Jean-Michel Balthazar, Selma Alaoui, Daphné Huynh, Jean-Luc Couchard **Texte** Tracy Letts **Texte français** Daniel Loayza **Mise en scène et scénographie** Dominique Pitoiset **Assistant mise en scène** François Bertrand **Direction technique** Philippe Richard **Lumières** Christophe Pitoiset **Costumes** Nadia Fabrizio **Vidéo** Emmanuelle Vié Le Sage **Son** Bertrand Lechat **Maquillage-coiffure** Cécile Kretschmar **Régie lumières** Rémi El Mahmoud **Régie plateau-accessoires** Benjamin Pitoiset **Assistante costumes-habillage** Malaury Flamand **Administration** Alice Houssais **Réalisation des décors et des costumes** Ateliers du Théâtre de Liège **Production** La Compagnie Pitoiset - Dijon **Coproduction** Bonlieu Scène nationale Annecy, Les Gémeaux - Scène nationale de Sceaux, Théâtre de Liège, MC2: Maison de la culture - Scène nationale de Grenoble, L'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône, DC&J Création avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter Avec la participation artistique de l'ENSATT.